

Une pratique pédagogique pour enseigner le discours rapporté français¹

LEYRE RUIZ DE ZAROBÉ²
leire.ruizdezarobe@ehu.es

Le DR, c'est le discours dans le discours, l'énonciation dans l'énonciation,
mais c'est, en même temps, *un* discours sur le discours,
une énonciation sur l'énonciation
(Bakhtine, [1929], 1977: 37).

1. Introduction

Le discours rapporté (DR) peut se définir comme ce discours qui “recouvre les formes linguistiques permettant de rapporter ou de représenter, sous une forme directe ou indirecte, le discours d'autrui (*il a dit que*) ou son propre discours (*j'ai dit que*)” (Rosier, 2008: 3). Si bien classiquement le discours rapporté a été considéré un objet de la grammaire, à partir des dernières années du siècle dernier, le discours rapporté a fait l'objet d'étude de la Linguistique et plus concrètement de l'analyse du discours et de la théorie de l'énonciation. À partir des travaux inauguraux de Authier (1982, 1995), d'autres travaux de recherche se sont succédés, tels que, par exemple, les études de Vincent et Dubois (1997), Rosier (1999, 2008), López Muñoz, Marnette et Rosier (2004, 2005), Desoutter et Mellet (2013) pour ne citer que quelques-unes. À côté de ces travaux spécialisés, un auteur emblématique de l'analyse du discours comme Maingueneau a étudié le DR dans plusieurs de ses ouvrages (Maingueneau, 1994, 2005, 2007) et l'a analysé en même temps sur des textes concrets, son approche constituant une approche pédagogique intéressante et utile quand on envisage l'enseignement de cet aspect de la langue³.

En général, toutes ces études linguistiques ont permis de dépasser l'approche classique purement grammaticale du DR, qui considérerait trois formes de DR: le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre. Le discours indirect libre étant plutôt confiné à son usage littéraire, et donc, considéré apart, on conçoit généralement deux formes de DR: le discours direct et le discours indirect, dans leur formes morpho-syntaxique, c'est-à-dire, comme deux types de phrases différentes. Les phrases de discours indirect sont considérées comme une transformation des phrases de discours direct, cette dérivation étant possible après une série de transformations syntaxiques complexes. À partir des études linguistiques de l'énonciation, la conception du DR change radicalement, car celui-ci est vu sous une perspective discursive et énonciative, dans les paroles de Maingueneau (2010: 22): “*un mode de représentation dans une énonciation d'un autre acte d'énonciation*”. Le DR peut se concevoir alors comme le fruit d'un énonciateur précis qui d'adresse à un énonciataire précis dans un cadre spatio-temporel précis et réel et construit un discours qui contient un discours d'autrui. Ces discours peuvent être formellement des discours directs, indirects et avoir bien d'autres formes, chacune de celles-ci fonctionnant de manière spécifique, et ils ont des valeurs et intentions communicatives diverses à l'intérieur du cadre communicatif où se produit l'acte d'énonciation.

¹ Cet article s'inscrit dans notre Projet de Recherche FFI2015-63715-P, financé par le Ministère de l'Économie et la Compétitivité d'Espagne et le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

² Leyre Ruiz de Zarobe, Departamento de Filología Francesa, Facultad de Letras, Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea, Paseo de la Universidad 5, 01006 Vitoria-Gasteiz, Espagne

³ Nous nous sommes occupés de l'enseignement du discours rapporté à partir des présupposés de la théorie linguistique dans Ruiz de Zarobe (2001) et (2016).

Ce n'est pas notre but de montrer et développer ici l'approche énonciative et/ou discursive du DR, tâche qui dépasserait le cadre de cet article; pour ceci nous renvoyons, par exemple, à la synthèse de Rosier (1999). Nous situant dans une perspective didactique, notre but, dans cet article, est de proposer une pratique pédagogique pour enseigner le DR à des étudiants universitaires, qui puise ses fondements théoriques dans la théorie énonciative, particulièrement telle qu'elle a été exposée dans Maingueneau (1994, 2005, 2007).

2. Pratique pédagogique du discours rapporté français

La pratique que nous concevons pour enseigner le DR français est une pratique inductive, dont les objectifs sont:

-Faire découvrir le DR aux étudiants: ce dont il s'agit, à quoi il sert, ce qu'il provoque... à travers leur propre expérience de lecture des textes proposés.

-Leur montrer que le DR est relié à des situations de communications authentiques et donc à la "vie réelle", ce qui provoque plus d'intérêt chez eux. Le DR est une activité sociale que l'on pratique sans cesse dans la vie quotidienne, donc les étudiants peuvent ressentir le besoin de le connaître, de le comprendre et de le dominer.

-Faire que les étudiants s'intéressent aux études sur le discours

La méthode se décline en 3 étapes:

Première étape: L'explication des différents types de DR de la part du professeur

Deuxième étape: Découverte du DR dans les textes de la part des étudiants

Troisième étape: Construction conjointe d'une leçon sur le DR

2.1. Première étape: L'explication des différents types de DR de la part du professeur

La première étape est l'explication des différents types de DR de la part du professeur au moyen d'exemples divers et différents d'une variété de textes, principalement journalistiques. Entre ces types on trouve: le discours direct, le discours indirect, le discours narrativisé, les îlots textuels, la modalisation en discours second, etc. Nous suivons principalement les classifications proposées par Maingueneau (1994).

2.2. Deuxième étape: Découverte du DR dans les textes de la part des étudiants

Pour découvrir le DR dans des textes réels, nous choisissons deux textes journalistiques authentiques, l'un du journal *Le Monde* (texte A) et l'autre du journal *Libération* (texte B) publiés le 24 Mai 2015, qui rapportent le même évènement: le résultat du référendum en Irlande sur le mariage homosexuel. Les deux textes font usage du DR, mais non de la même manière. La comparaison entre les deux permet de connaître et de comprendre l'emploi différent du DR dans des discours concrets.

Pour entrer dans l'analyse du texte, nous proposons les questions d'analyse suivantes:

Question 1: Lire de manière compréhensive chacun des deux textes et les situer contextuellement.

Question 2: Repérer les fragments de DR, et identifier le type.

Les étudiants repèrent les fragments de DR au moyen de couleurs différentes (un type= une couleur). Ici, pour des raisons d'édition, à la place de couleurs, nous montrerons des types de

lettres différentes pour les différents types de DR: agency (discours direct), arial (discours indirect), berlin (îlots textuels), constantia (discours narrativisé), bodoni (modalisation en discours second).

Voici signalés les différents types de DR dans chacun des deux textes:

Texte A:

« Oui » au mariage gay : la société irlandaise en pleine évolution
Les Irlandais ont dit « oui », vendredi 22 mai, lors du référendum leur proposant d'amender la constitution de leur pays afin d'autoriser le mariage entre deux personnes de même sexe. L'issue du vote est une preuve de plus, selon la presse anglo-saxonne, que « l'un des pays les plus catholiques dans le monde » est en train de changer en profondeur.
Pour The Guardian, un tel référendum était impensable il y a vingt ans, et le quotidien de rappeler que « c'est seulement en 1993 que l'homosexualité a été décriminalisée » dans le pays. Pour rendre compte de la transition qu'est en train de vivre la société irlandaise, le quotidien britannique plante la génération qui a voté en faveur du mariage gay, dans le décor traditionnel irlandais :
« La cour pavée du château de Dublin datant du XVIII^e siècle s'est allumée des couleurs du drapeau gay sous le soleil ce samedi après-midi, alors que 2 000 militants homosexuels célébraient une victoire retentissante. »
Abondant dans le même sens, The Scotsman note :
« Les analystes politiques qui couvrent les référendums en Irlande depuis des décennies s'accordent à dire que la victoire écrasante du "oui" marque un important tournant générationnel par rapport aux années 1980, lorsque les électeurs soutenaient toujours fermement les traditions catholiques et votaient en grand nombre contre l'avortement et le divorce. »
« Révolution sociale »
« Les résultats du référendum en disent énormément sur une République d'Irlande changée, et il est tentant d'écrire : "L'Irlande catholique est morte et enterrée" », va jusqu'à dire un analyste de la BBC, pour qui le vote de vendredi représente « à plusieurs niveaux une étape vers le retrait du huitième amendement de la Constitution, qui donne les mêmes droits à la vie à une mère et à un embryon ». L'avortement demeure un sujet presque intouchable en Irlande, où la loi l'interdit encore, sauf en cas de « risque réel et substantiel » pour la vie de la femme.
The Express, entre autres, relève que « même » Diarmuid Martin, archevêque de Dublin et l'un des plus éminents membres du clergé, a appelé l'Eglise à se rendre compte que les choses avaient évolué : « C'est une révolution sociale qui s'est produite (...). Il est clair que si ce référendum affirme l'opinion des jeunes, il reste beaucoup à faire à l'Eglise. » Avant le vote, The Telegraph notait d'ailleurs qu'en cas de « oui », ce que prédisaient les sondages, cela pourrait bouleverser l'Eglise catholique au point de la faire « enfin » changer.
Dans un article d'opinion publié par The Independent, un professeur de l'université de Chester veut voir la décision de l'archevêque Martin de n'avoir pas fait campagne en faveur du « non » – refusant de « fourrer sa vision religieuse dans la tête des gens » – comme une preuve de la prise de conscience de la place qu'occupe aujourd'hui l'institution religieuse. Dans un pays où la majorité de la population est « fonctionnellement athée », l'Eglise a « perdu son emprise sur les Irlandais ». E.C. Le Monde, 24.05.2015

Texte B:

Mariage homo : la communion irlandaise

Référendum. Le très catholique pays a voté à 62% en faveur des unions de personnes de même sexe.

Ils sont si rares et si précieux, ces instants où l'histoire est en marche. Parfois ils confinent même au vertige. Surtout en Irlande, pétrie de catholicisme, rescapée douloureuse d'une violente récession, et qui, jusqu'en 1993, pénalisait l'homosexualité. Comme l'a tweeté le comédien britannique Stephen Fry (9,5 millions de followers quand l'Irlande compte 3,3 millions d'électeurs), aujourd'hui, Oscar Wilde «sourit dans sa tombe». Son amour, le poète Alfred Douglas, ne pourrait plus parler de «l'amour qui n'ose pas dire son nom». L'Eglise catholique irlandaise se retrouve face à la réalité d'une influence diminuée, pour ne pas dire évaporée.

«Inclusion». En approuvant par référendum, à 62%, le mariage pour tous, la république d'Irlande est devenue le premier pays à approuver l'égalité des sexes devant le mariage par un vote populaire. Et quel vote ! En se déplaçant à 61% vers les urnes, les Irlandais ont aussi explosé le record de participation pour un référendum. En 1998, pour celui sur l'accord de paix en Irlande du Nord, le taux de participation de 56% avait été considéré comme exceptionnel. Des milliers d'Irlandais vivant à l'étranger, dont beaucoup de jeunes, avaient même fait le déplacement uniquement pour ça. «Avec ce vote, nous avons montré qui nous sommes», a déclaré le Premier ministre, Enda Kenny. «Nous sommes un peuple généreux, compatissant, audacieux et joyeux, un peuple qui dit oui à l'inclusion, oui à la générosité, oui à l'amour et oui au mariage gay.» Sur les 166 députés du Dáil, la chambre basse du Parlement, seuls 3 avaient décidé de voter non. La division entre les villes et les campagnes n'a pas vraiment eu lieu non plus, puisque seule une des 43 circonscriptions du pays, très rurale, a voté en majorité non.

«Je pense qu'il s'agit d'une révolution sociétale.» Cette phrase, deux hommes, au moins, l'ont prononcée. Le premier est Leo Varadkar, ministre de la Santé, qui, à la faveur de la campagne, a dévoilé son homosexualité, devenant ainsi le premier membre du gouvernement irlandais ouvertement homosexuel. Plus significatif, Diarmuid Martin, archevêque de Dublin, sans contester l'une des figures les plus libérales de l'Eglise catholique irlandaise, a dressé le même constat. S'il a voté non au référendum, il avait refusé de donner des consignes de vote. Et juge désormais que l'Eglise «doit dresser un constat de la réalité, ne pas s'enfoncer dans le déni». «Je me dis que la plupart des jeunes qui ont voté oui sont le produit de douze ans de système scolaire catholique. Je me dis que nous sommes face à un immense défi», a-t-il ajouté.

Révolution. La succession de scandales liés à l'Eglise, et notamment la révélation de décennies d'abus sexuels sur des enfants, a porté un coup terrible à la suprématie catholique en Irlande. Déjà en 2013, elle avait échoué à empêcher le gouvernement d'introduire une modification de la loi sur l'avortement permettant un tel acte en cas de danger réel pour la vie de la mère, y compris en présence de risques de suicide.

L'avortement reste toujours illégal en Irlande, y compris dans les cas de viol, d'inceste ou si le fœtus n'a aucune chance de survivre à la naissance. Mais, après la décriminalisation de l'homosexualité en 1993, la légalisation du divorce en 1995, l'adoption du partenariat civil entre personnes du même sexe en 2010 et - enfin - aujourd'hui le mariage pour tous, la révolution sociétale de l'Irlande avance à pas de géant. S. D-S.Libération. 24.05.2015

Le résultat est:

<p>Texte A</p> <ul style="list-style-type: none"> -1 discours narrativisé -2 modalisation en discours second -3 discours indirect -2 discours direct -2 discours direct libre -6 îlots textuels <p>Total: 16 fragments de DR.</p>	<p>Texte B</p> <ul style="list-style-type: none"> -3 discours narrativisé -1 discours indirect -3 discours direct -3 îlots textuels <p>Total: 10 fragments de DR.</p>
---	---

Dans les deux textes, on trouve une abondance de fragments en version directe, que ce soit sous la forme de discours direct ou d'îlots textuels.

Question 3: Quelle est l'identité des locuteurs source du DR que le texte met en scène?

Au moyen de cette question les étudiants se sensibilisent au fait que le DR est l'instrument qui permet de faire entendre la voix de certains locuteurs.

<p>Texte A</p> <ul style="list-style-type: none"> -La presse anglo-saxonne -The Guardian -The Scotsman -Un analyste de la BBC -The Express -Diarmuid Martin, archevêque de Dublin -The Telegraph -The Independent 	<p>Texte B</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le comédien britannique Stephen Fry - Le premier ministre, Enda Kenny - Leo Varadkar, ministre de la Santé -Diarmuid Martin, archevêque de Dublin
---	--

Le texte A permet de faire entendre la voix de locuteurs génériques (les journaux britanniques, par exemple, de tendances idéologiques variées), qui se posent en tant qu'autorité pour légitimer les discours présents dans le texte. Dans le texte B on fait entendre la voix de quatre locuteurs concrets, entre eux des homosexuels ou ayant demandé le vote favorable au mariage homosexuel; ces derniers locuteurs figurent comme des locuteurs socialement relevants pour probablement aussi donner de l'autorité à leurs paroles.

Question 4: Quel est le contenu des paroles rapportées?

Le DR permet aussi de faire entendre des paroles, un contenu concret, qui convient d'être précisé.

Texte A:

LOCUTEUR	CONTENU RAPPORTÉ
La presse anglo-saxonne	Un des pays les plus catholiques est en train de changer
The Guardian	Référendum impensable il y a 20 ans.
The Scotsman	Tournant générationnel par rapport aux années 80
Un analyste de la BBC	Irlande changée
The Express	Diarmuid Martin, archevêque de Dublin, rappelle à l'Église que les choses ont évolué
Diarmuid Martin, archevêque de Dublin	Révolution sociale
The Telegraph	Cela peut bouleverser l'Église
The Independent	L'Église a perdu son emprise sur les Irlandais

Texte B:

LOCUTEUR	CONTENU RAPPORTÉ
Comédien britannique Stephen Fry	"O.Wilde sourit dans sa tombe"
Premier Ministre Enda Kenny	Caractérisation des irlandais comme peuple généreux... audacieux, qui dit oui à l'inclusion, oui à l'amour, oui au mariage gay
Leo Varadkar, ministre de la Santé	Révolution sociale Il a dévoilé son homosexualité
Diarmuid Martin, archevêque de Dublin	L'Église doit dresser un constat de la réalité On est face à un immense défi

Si on compare les deux textes, dans le texte A on décèle une ligne argumentale à travers le DR: le "oui" au mariage homosexuel se pose comme le fruit du changement de la société irlandaise. Par contre, dans le texte B, on ne voit pas si clairement un développement argumental.

Question 5: Quelle est la fonction de chaque type de DR dans le texte?

Jusqu'à présent, on a observé les énoncés de DR de manière isolée. Mais les énoncés rapportés sont insérés dans un discours, donc l'analyse du DR doit considérer le discours qui les contient: aussi bien les énoncés antérieurs et postérieurs au DR que l'ensemble du texte. Cette considération nous permet d'analyser la fonction de chaque type de DR.

Dans le texte A, on trouve des discours direct, par ex:

(1) The Scotsman note: "Les analystes politiques qui couvrent les référendums en Irlande depuis des décennies s'accordent à dire que la victoire écrasante du "oui" marque un important tournant générationnel par rapport aux années 1980..."

dont la fonction est de donner la parole, faire entendre la voix de chacun des locuteurs-journaux pour avoir la vision de la presse anglo-saxonne sur la victoire du "oui".

On trouve aussi des îlots textuels, par ex:

(2) Dans un pays où la majorité de la population est "fonctionnellement athée", l'Eglise a "perdu son emprise sur les Irlandais"

dont la fonction ici est fondamentalement de prendre distance sur la responsabilité de ces mots (*The Independent*) et de faire entendre les mots exacts du locuteur-source.

Dans le texte B, on trouve des discours direct, par ex:

(3) Avec ce vote nous avons montré qui nous sommes", a déclaré le premier ministre, E.K. " Nous sommes un peuple généreux, compatissant, audacieux et joyeux, un peuple qui dit oui à l'inclusion, oui à la générosité, oui à l'amour et oui au mariage gay".

Ici on voit un certain décrochage thématique, car ce discours ne semble pas avoir beaucoup de rapport avec le discours qui précède et suit: dans le discours qui précède on parle du taux élevé de participation, dans celui qui suit, de ceux qui ont voté "non".

Un autre exemple:

(4) Je pense qu'il s'agit d'une révolution sociétale.

Cet énoncé apparaît aussi dans le texte A, mais si on le compare avec celui du texte A, on voit que dans le texte B, l'énoncé apparaît isolé, tandis que dans le texte A il existe plus de contexte, comme on le voit par la suite:

(5) C'est une révolution sociale qui s'est produite [...] Il est clair que si ce référendum affirme l'opinion des jeunes il reste beaucoup à faire à l'Eglise".

En réalité, si on cherche les paroles réelles prononcées par l'archevêque de Dublin, ces mots ont été:

(6) I think it's a social revolution... It's a social revolution that didn't begin today. It's a social revolution that's been going on, and perhaps in the church people have not been as clear in understanding what that involved.

It's very clear that if this referendum is an affirmation of the views of young people, then the church has a huge task in front of it to find the language to be able to talk to and to get its message across to young people, not just on this issue, but in general.

Ceci nous laisse voir que les énoncés extraits d'un contexte où ils étaient significatifs, comme par exemple ici "Il s'agit d'une révolution sociétale", quand ils sont réintroduits dans un autre

contexte, ils deviennent des énoncés différents. La fonction de ces paroles dans le texte B est d'appuyer la position du journaliste en faisant entendre une voix qui est dans la même position. Dans ce texte, on cherche plutôt l'impact de l'énoncé et à mettre en relief les propos du personnage.

À vrai dire, le DR se montre comme un acte d'extraction de paroles, de décontextualisation de ces paroles et de recontextualisation de ces mêmes paroles qui prennent des sens différents selon les contextes: les mêmes paroles du même personnage dans un journal ou autre donnent un résultat très différent.

Question 6: Trouvez-vous une position de l'énonciateur-journaliste à travers le DR?

Dans tout DR, il existe une prise de position, car l'énonciateur met en scène des voix "dans une direction". Dans un sens similaire, Vincent et Dubois affirment: "Le simple fait d'énoncer des propos sans les renier implique une forme d'accord" (Vincent et Dubois, 1997:22)

Dans le texte A, dans le DR, on décèle probablement un respect des voix de la part de l'énonciateur-journaliste et un souci de non implication de cet énonciateur.

(7) The Telegraph notait que... cela pourrait bouleverser l'Eglise au point de la faire "enfin" changer (îlots dans le discours indirect)

On emploie de même la modalisation en discours second, *pour X, selon X*, pour prendre distance des paroles originales.

Dans le texte B, cependant, il nous semble qu'il y a un plus grand parti pris d'emblée. On le voit déjà dans le sous-titre, sous forme d'ironie:

(8) Le **très catholique pays** a voté à 62%

On le voit aussi dans la première phrase:

(9) Ils sont **si rares et si précieux** ces instants où l'histoire est en marche

où on trouve des termes modalisés, comme en général, dans d'autres parties du texte. De même, dans le discours direct le texte B sélectionne des énoncés plus frappants: "Aujourd'hui Oscar Wilde "sourit dans sa tombe"", prononcés par des personnes favorables au mariage gay comme appui de la position claire de l'énonciateur.

2.3. Troisième étape: Construction conjointe d'une leçon sur le DR

À partir de cette observation du DR, professeur et étudiants nous construisons une leçon sur le DR. Cette leçon contient les apprentissages principaux réalisés à partir de l'analyse textuelle sur la théorie initiale, les formes du DR, les valeurs de l'identité des locuteurs et le choix des paroles rapportées que le texte met en scène, les fonctions du DR, et le DR comme véhicule d'une prise de position de l'énonciateur; elle se complète par des synthèses théoriques sur ces divers points.

3. Conclusions

Au moyen de cette analyse on a pu constater que les deux textes analysés rapportent le même évènement, se servent du DR mais d'une manière très différente. Dans le texte A, le DR sert à construire une dynamique discursive, tandis que dans le texte B, le DR est plus décroché

discursivement, il présente plus clairement des arguments qui servent aux intérêts de l'énonciateur.

Les deux textes manifestent une préférence pour la forme directe du DR (discours direct, îlots textuels), c'est-à-dire, pour faire entendre les paroles d'autrui, mais avec une intention différente: dans le texte A, l'énonciateur-journaliste cherche à montrer un panorama des opinions de la presse anglo-saxonne sur le référendum, avec une intervention plutôt "cachée" de cet énonciateur, tandis que dans le texte B, on se sert d'arguments dans la stratégie argumentative plus positionnée de l'énonciateur-journaliste, à travers la mise en scène de personnes sociales relevantes favorables au mariage gay.

On aperçoit ainsi que le DR s'emploie comme une stratégie où un énonciateur met en scène des locuteurs pour "parler" à travers eux, en s'effaçant plus (texte A) ou moins (texte B) derrière eux.

À travers ce modèle d'analyse, les étudiants découvrent que la *littéralité* est une illusion, même si elle se sert de moyens linguistiques textuels. Ils découvrent de même que la *fidélité* est une illusion, car un discours recontextualisé ne peut pas être fidèle (Vincent & Dubois, 1997). Ils apprennent que le DR est une *simulation* dans toutes ses formes, direct, indirect, ou autres. Son but n'est pas simplement de reproduire des paroles dites dans un contexte énonciatif, mais de servir à des intentions variées.

En somme, le DR se manifeste comme une *stratégie discursive* d'un énonciateur-journaliste, plus ou moins "présent", qui mutile les paroles de quelqu'un, les arrache du contexte où elles étaient significatives, les recontextualise et construit un nouveau produit significatif, plus ou moins éloigné du produit original, et servant à ses propres fins. Dans ce processus, l'énonciateur-journaliste est le chef d'orchestra qui dirige les discours présents dans son orchestre à son propre gré, car souvent dans le discours "le locuteur n'est pas à la remorque de la vérité mais à la recherche d'arguments" (Vincent & Dubois, 1997:20).

4. Références

- Bakhtine, Mijaíl Mijáilovich ([1929] 1977), *Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Minuit.
- Authier, Jacqueline (1982), "Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive: éléments pour une approche de l'autre dans le discours", *DRLAV*, n° 26, pp. 91-151.
- Authier, Jacqueline (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi*, Paris, Larousse, 2 vol.
- Desoutter, Cécile & Mellet, Caroline (dir.) (2013), *Le discours rapporté: approches linguistiques et perspectives didactiques*, Peter Lang, Bern.
- López Muñoz, Juan, Marnette, Sophie et Rosier, Laurent (eds.) (2005), *Dans la jungle des discours: genres de discours et discours rapporté*, Cádiz, Universidad de Cádiz.
- Maingueneau, Dominique (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette Supérieur.
- Maingueneau, Dominique (2005), *Linguistique pour le texte littéraire*, Paris, A. Colin.
- Maingueneau, Dominique (2007), *Analyser les textes de communication*, Paris, A. Colin.
- Maingueneau, Dominique (2010), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- Rosier, Laurent (1999), *Le discours rapporté: Histoire, théories, pratiques*, Paris/Bruxelles, De Boeck-Duculot
- Rosier, Laurent (2008), *Le discours rapporté en français*, Paris, Orphys
- Ruiz de Zarobe, Leyre (2001), "Presupuestos lingüísticos para una enseñanza/aprendizaje del "discours rapporté" francés", *Linguistica*, Universidad de Ljubljana, XLI, pp.93-102.
- Ruiz de Zarobe, Leyre (2016), "La grammaire française dans quelques manuels de Français Langue Étrangère: quelle approche du "discours rapporté?" *Synergies Espagne*, n° 9, pp. 143-160.
- Vincent, Diane & Dubois, Sylvie (1997), *Le discours rapporté au quotidien*, Québec, Nuit Blanche.